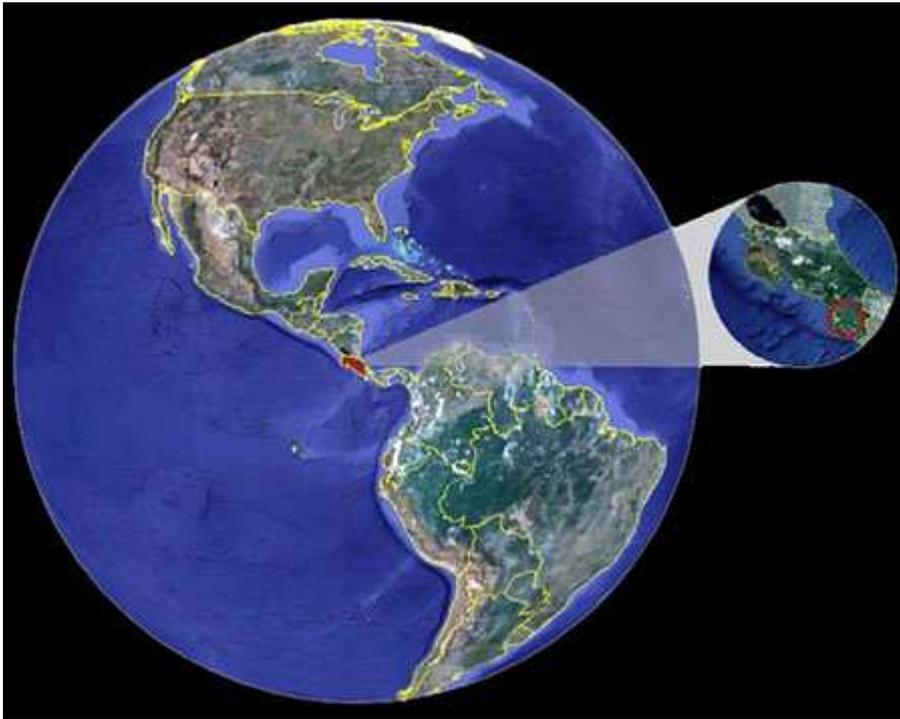




Dramatic.fr

Le site du paranormal et de l'étrange

Les sphères du Costa Rica



Situés dans le **delta du Diquís** et les montagnes environnantes du sud du Costa Rica, quatre sites archéologiques comportent d'étranges pierres sphériques disséminées sur 24,7 hectares. Ces pierres datent de l'époque précolombienne. Elles sont considérées comme uniques de part leurs caractéristiques particulières et leur

nombre.

Ces pierres sont le témoignage de **civilisations disparues** et représentent une phase importante du développement de l'homme. Par conséquent, les **sphères du Costa Rica** ont une valeur universelle exceptionnelle.

Les sites archéologiques présentent une série d'expressions culturelles tangibles tels que des monticules artificiels, des sphères de pierre alignées ou représentant des figures géométriques. Tout cet ensemble dans l'environnement particulier des basses terres du delta du Diquís délimitent une zone singulière de **l'occupation humaine dans la forêt tropicale** du sud de l'Amérique centrale. Ils témoignent de l'évolution de l'organisation sociale et des pratiques culturelles que les humains ont développé au sein d'une société hiérarchisée. En conséquence, ces sites sont essentiels pour comprendre le cadre chrono-stratigraphique de l'évolution humaine en général et de l'histoire ancienne du sud de l'Amérique Centrale en particulier.



Le delta du Diquís

Les sphères de pierre sont uniques en raison de leur nombre, de leur taille, de leur finition et de leur emplacement. Elles étaient certainement utilisées comme des **symboles de statut social** et pourraient avoir des significations symboliques supplémentaires non encore découvertes. Des recherches sont toujours en cours et le **mystère** reste encore entier.

Histoire des recherches

Les recherches dans la partie **sud-est du Costa Rica** et la région du site archéologique du Delta du Diquís ont une histoire relativement récente. Après le travail sur le terrain au cours de la première moitié du 20^e siècle, les recherches ont seulement repris au cours des années 1980.

Dans les années 1930, la **United Fruit Company**, une société basée aux U.S.A., signe un contrat avec le gouvernement du Costa Rica pour déménager son activité bananière des Caraïbes vers la côte du Pacifique. La société fait l'acquisition de vastes étendues agricoles dans le delta du Diquís et met en place un paysage culturel unique constitué par les plantations, le système de drainage et l'infrastructure. Ce système change les conditions naturelles et **les sites archéologiques sont mis à jour**, certains d'entre eux avec des artefacts uniques : **les sphères de pierre** . En raison de l'impact de l'activité agricole, les vestiges archéologiques ont été exposés, et dans de nombreux cas pillés. Les restes comprenaient des fondations faites de galets de rivière, de buttes artificielles, de sphères de pierre, de tas de poterie cassée et d'artefacts



néolithiques.

Turnbull et Lines, ont procédé en 1939 à une enquête exploratoire de **Caño Island** et du Delta du Diquís. Sur l'île Caño ils ont observé de petites sphères en pierre ayant des diamètres compris entre 10 et 60 cm. Elles sont fabriquées en basalte et en grès. Ils ont également signalé la présence de **petites sphères dans les tombes**. Sur le site du delta, ils ont exploré plusieurs endroits (El Gorrion, El Muñeco et Palmar). Ils rapportent la découverte de nombreux tessons de poterie en céramique et également la présence de sphères et des fragments de sculptures en grandes quantités.



Le travail d'une archéologue américaine

Doris Stone, une ethnologue et archéologue américaine, a été la première professionnelle à étudier et à fouiller les sites contenant des sphères de pierre dans le **bassin du Térraba**. Elle a eu l'occasion d'enregistrer certains groupes de sphères avant qu'ils ne soient déblayés pour laisser place aux activités agricoles et avant qu'ils ne soient pillés.

Comme la fille de Samuel Zemurray, l'actionnaire principal de la compagnie bananière, elle a pu observer des sites uniques avant que plusieurs d'entre eux ne soient irrémédiablement affectés par l'agriculture, le pillage et l'enlèvement des sphères.

Elle a examiné cinq sites avec des sphères de pierre entre 1939 et 1941.



Les principaux sites archéologiques du Costa Rica

Elle a également recueilli des informations provenant d'autres sites. Elle fait état d'une **excavation de dix pieds** dans un monticule artificiel sur un site situé à **Finca 2** qui a révélé la présence de tessons de céramique. Elle mène aussi des fouilles sur le site de La Olla, sans détails précis concernant les **dimensions des sphères**. Sur ce site, elle a commenté la présence d'herminettes de pierre et de céramique, y compris de la vaisselle laissée par les pillards.

Sur chaque site, elle a commenté l'agencement des sphères et décrit les autres éléments associés. Elle a présenté les plans de ces sites avec l'emplacement des sphères en relation avec des monticules artificiels. Elle fournit des informations concernant le diamètre des sphères et des cartes illustrant leurs alignements. En outre, elle souligne que la position, la taille et la disposition de chaque groupe étaient uniques à chaque emplacement et sans aucune similitude.

En ce qui concerne la fonctionnalité des sphères, elle émet l'hypothèse selon laquelle elles pouvaient avoir servi de calendrier ou qu'elles avaient un usage cérémoniel, mais a précisé qu'une analyse plus approfondie était nécessaire.

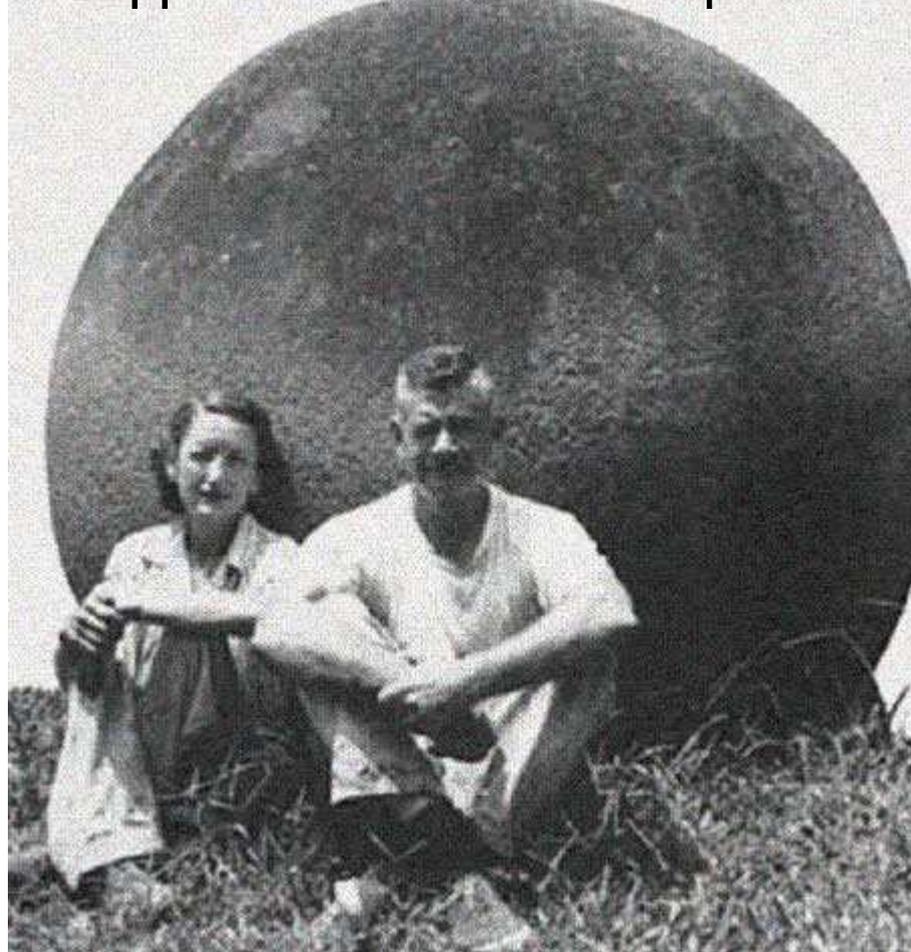
Elle a également effectué des fouilles dans le Coquito, un vaste cimetière dans la zone de Chánguena, et Jalaca dans le Delta du Diquís, l'un des rares cimetières dans le sud du Costa Rica où des restes précolombiens ont été signalés.

Des bijoux en or, en os ou en coquillage, des objets travaillés et sophistiqués ont également été récupérés à partir de ces sites.

Doris Stone a également trouvé des artefacts européens dans les sépultures autochtones. De cela, elle pourrait relier ces sites avec **l'arrivée des Espagnols**.



Le rapport de Samuel Lothrop sur ses fouilles



Samuel Lothrop et sa femme

Samuel Lothrop, un archéologue du Musée d'Archéologie et d'Ethnographie de l'Université de Harvard, est allé lui aussi au Costa Rica en 1948, initialement dans l'intention de travailler dans la péninsule de Nicoya au nord-ouest du Costa Rica. Cependant, la situation politique à cette époque (guerre civile et certains combats le long de la frontière avec le Nicaragua) l'a forcé à changer ses plans. Grâce à l'intervention de Doris Stone, il a accepté une

invitation pour travailler dans les propriétés de la "**Compañía Bananera de Costa Rica**" (une filiale de la United Fruit Company, également connu sous le nom de UFCO), dans la partie sud du pays.

Le travail de Lothrop est providentiel car il a été mené au moment où l'impact des **plantations de bananes** était le plus lourd sur les sites archéologiques. Après son travail, de nombreuses années se sont écoulées avant que de nouvelles fouilles ne soient menées dans la région.

Dans son rapport final, en 1963, Lothrop nous livre une **source très précieuse d'informations** sur les contextes archéologiques dans le delta du Diquis. Lothrop a effectué la cartographie complète des configurations de surface des monticules artificiels et des sphères de pierre. Il nous livre des descriptions détaillées concernant ses observations au sujet des pierres et des matériaux en céramiques. Ce sont de précieuses informations en raison des perturbations que les activités agricoles ont pu causer par la suite de façon irrémédiables.

Les fouilles de Matthew Stirling

Le célèbre chercheur méso-américaniste, **Matthew Stirling**, visite la zone en 1964. Dans une publication produite de nombreuses années plus tard (1997), il mentionne un groupe de 11 sphères dans une section abandonnée de **Farm 7** qui a été autorisée pour l'agriculture. Elles sont situées dans un rayon de 90 m et ont été totalement enterrées. On ne sait pas si elles faisaient partie du groupe enregistré par Doris Stone.



Les sphères mesuraient de 1,50 à 2,40 m de diamètre en moyenne, étaient faites de granodiorite et avait des surfaces polies. Certaines photos montrent certaines des sphères avant et après des fouilles. C'est dommage que ce chercheur de renom n'a pas produit un rapport plus détaillé de ses fouilles.

Reprises des fouilles dans les années 1980

Pendant les années 1980, un **projet de construction d'un barrage sur la rivière Térraba** mobilise les efforts pour mener une évaluation de l'impact archéologique majeur de la zone qui allait être submergée. En 1980, une équipe du **National Museum of Costa Rica (MNCR)** lance une enquête systématique avec le soutien financier de l'Institut costa-ricain de l'électricité (ICE).

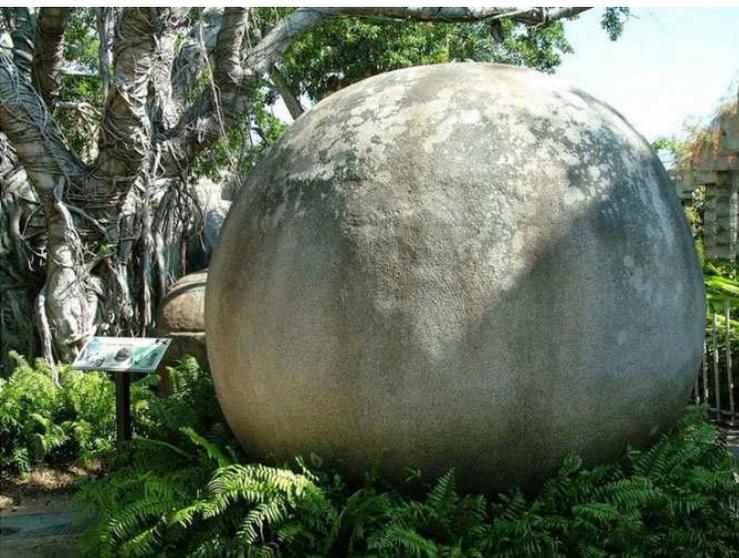


Paysage de la Rivière Térraba

Un total de 56 sites ont été enregistrés, plusieurs d'entre eux comportent des sphères de pierre, et une séquence de deux périodes différentes d'occupation a été établie. L'un des sites les plus importants enregistrés était **Bolas**, nommé ainsi en raison de la présence de sphères de pierre. Au cours de l'enquête, des groupes de monticules ont été associés à des sphères. Le site a été associé à la **Aguas Buenas Phase** (300 av. J.-C.), sur la base de l'analyse comparative de la poterie, ce qui en fait le plus ancien site avec des sphères de pierre. Malheureusement, cela n'a pas été confirmé par une autre enquête. L'enquête régionale a été abandonnée après un an de travaux en raison de l'annulation du projet de barrage.

Contexte et Symbolisme

Des pierres ésotériques



A partir de leurs dimensions et de leur finition, on peut supposer que les sphères ont été utilisées comme **symboles de pouvoir** et d'appartenance ethnique. L'effort collectif demandé pour la fabrication de ces sphères aurait renforcé le pouvoir du chef au niveau interne et consolidé l'importance du village au niveau régional.

Les disposition des sphères

pourrait traduire des connaissances ésotériques.

La matérialisation de l'idéologie dans la réalité physique à travers des événements et des objets cérémoniels sont sources de pouvoir politique. Par conséquent, nous pouvons associer le placement des sphères dans les espaces publics avec des cérémonies ou des actes qui renforceraient l'identité du groupe et la puissance de leurs dirigeants.

Des marques de puissance sociale

Les sphères et les grandes sculptures étaient des **monuments de prestige publics**, à la différence des ornements en or ou en céramiques spéciales qui reflètent la position sociale des individus. Les deux éléments collectifs et individuels sont



combinés pour créer une atmosphère de puissance et projeter des messages symboliques. Les petites sphères trouvées sur des sites tels que Batambal pourraient représenter les principaux groupes extérieurs aux maisons des dirigeants, montrant la différence de classe. Le site de Batambal a également montré son association avec **l'art du statuaire**.

Les champs recouverts de sphères sont des « **paysages culturels** » qui matérialisent l'idéologie en tant que produit du travail social dont le sens et la fonction est de créer une réalité objective qui peut être vécue par tous. De même, les sphères placées à l'entrée des bâtiments le seraient pour renforcer l'importance de ceux qui l'occupait, un message qui peut également être perceptible à distance.

Les sphères de pierre correspondent au figuratif typique et naturaliste des représentations produites par les sociétés précolombiennes de la région. Elles sont, contrairement à d'autres **sculptures de pierre pré-colombiennes** qui semblent être élégamment abstraites, ni figuratives, ni de formes représentatives des animaux et des gens. Cependant, plusieurs sphères ont des sculptures à leur surfaces qui, dans certains cas, constituent des représentations zoomorphes.

Cependant, étant donné ce que nous savons de l'art précolombien, on peut dire avec une certaine certitude qu'elles avaient un profond **symbolisme**



Zone de fouilles archéologiques au Costa Rica avec une chaussée pavée

religieux, comme c'est le cas de pratiquement tous les artefacts précolombiens.

Les plus grandes et les plus parfaites des sphères de pierre qui se trouvent dans les grands sites archéologiques sont souvent alignées ou au centre de grandes

places ou de grandes maisons. On en trouve au dessus des monticules artificiels. Comme ces arrangements de sphères regroupent des **sphères de différentes tailles**, nous pouvons émettre l'hypothèse qu'ils ont été commandés par des personnes de haut rang et de grande puissance pour des occasions spéciales ou simplement pour symboliser leur statut social élevé. Plus grande et plus parfaite était la sphère, plus grand était le prestige.

Certaines sphères ont été interprétées comme des **marqueurs de territorialité** ou des lieux spéciaux de pèlerinage. Un exemple est celui de la **sphère El Silencio**, la plus grande jamais découverte, située sur une pente avec une chaussée pavée à proximité.

D'autres hypothèses plus ou moins farfelues

Il existe de nombreuses hypothèses concernant les sources d'inspiration des sphères. Certains ont suggéré qu'il s'agissait du **soleil et de la lune**. Mais quand les peuples autochtones



pouvaient regarder le soleil à l'œil nu, à travers les nuages, ou le lever et le coucher du soleil, ils pouvaient voir un disque d'or, pas une sphère. Il est plus probable que les vrais disques d'or, faits par les mêmes personnes que celles qui ont fait les sphères, représentaient le soleil. D'autre part, la lune, en particulier dans certaines phases pendant les nuits claires, peut être perçue à

l'œil nu comme sphérique.

D'autres suggestions prétendent qu'elles représentent **des œufs d'araignées géantes ou de tortues**, des gouttes de pluie, des pierres divinatoires ou qu'elles sont inspirées des galets arrondis portés par la Rivière Térraba. Pourquoi pas aussi des **œufs de dragons** ? Le manque de références dans les mythes, les légendes ou l'ethnologie peut rendre toute certitude difficile à obtenir, mais quelques indices peuvent provenir de la recherche archéologique.

Une signification astronomique



Avec l'aide de chamans, les dirigeants pouvaient manipuler les connaissances ésotériques associées au pouvoir. Bien qu'il n'y ait pas de précision corrélation prouvée, un exemple de cette « connaissance en tant que puissance » serait l'utilisation de groupes de sphères comme moyens mnémotechniques, associé à des **phénomènes célestes**.

Une hypothèse envisage une **possible signification astronomique** des sphères trouvées en grappes (à savoir, les alignements droits, courbes et triangulaires avec des degrés d'orientations spécifiques). De tels « *jardins astronomiques* » peuvent pointer vers certains événements sidéraux, tels que solstices ou équinoxes, ou vers des étoiles spécifiques.

Les possibles **utilisations astronomiques des sphères** ont été considérées par S. Lothrop, qui a visité la région en 1948 et a enregistré plusieurs grappes des sphères dans les plantations de bananes qui ont été ouvertes à ce moment-là. Il a émis l'hypothèse que des groupes de sphères avaient une importance religieuse de part leur positionnement.

Si on considère le fait que les sphères étaient alignées d'une certaine façon, on ne peut que faire l'analogie avec les **alignements de menhirs de Carnac** en Bretagne. Ces alignements restent encore un mystère. Celui des sphères du Costa Rica tout autant.



Alignements de menhirs à Carnac en Bretagne

Sources retenues : Document du Ministère de la Culture du Costa Rica, publié par l'UNESCO

Sources non retenues : Blog de l'insolite de Béatrice A., un blog dédié à la peinture. Ce blog en parle dans un long article mais les explications sont vraiment tirées par les cheveux.

D'autres articles sur les phénomènes paranormaux



**Orly
1956**



**La carte
de
Piri Reis**



**Mystère
de
l'île de
Pâques**



**Lignes de
Nazca**

Cet article a été mis à jour pour la dernière fois le 7 Décembre 2017.

Contact

Ce site est hébergé en France profonde, là où les rites païens ancestraux subsistent encore

P

...

...

Navigation

- Paranormal
- Magie
- Sorcellerie
- Magie d'amour
- Magie Arabe
- Esotérisme
- Sectes
- Blog
- A Propos

Crédits

Conception technique réalisée par  NDG
En savoir plus sur notre prestataire internet